

## Communication : « Apprenez aux enseignants-chercheurs à vous faire confiance » (F. Vidal à l'Arces)

Paris - Publié le vendredi 15 juin 2018 à 17 h 20 - Actualité n° 122677

« En matière de communication, nous avons les défauts de nos qualités. [Nous les académiques] passons notre temps à estimer que ce qui est important, c'est le fond. Et donc on va préparer des plaquettes d'information rédigées en arial 9, mais on ne sait pas faire des produits d'appel qui font qu'après, si on veut trouver l'info, on ira la chercher. Il ne faut pas insister pour transformer les enseignants-chercheurs en spécialistes du marketing, mais leur apprendre à vous faire confiance. Vous devez revendiquer votre métier », déclare [Frédérique Vidal](#) aux membres de l'[Arces](#), réunis en colloque, le 14/06/2018 à l'[ICP](#).

La ministre était invitée à un échange, pendant lequel elle a pu aborder différents sujets parmi lesquels la communication à l'heure des fake news et de la remise en cause des vérités scientifiques, les enjeux de communication interne (thème du colloque), ou encore les relations entre les universités et les entreprises.

Elle annonce par ailleurs l'ouverture d'un chantier sur l'international. « D'ici un an, nous devrions avoir une stratégie internationale de l'Esri en France, construite à partir de ce que font les établissements. » Elle note que cette stratégie nécessite un travail des établissements, qui ont « trop longtemps confondu l'importance de lier les collaborations scientifiques partout dans le monde, avec une stratégie internationale », mais aussi au niveau de l'État, « un travail plus étroit entre le Mesri et le [MEAE](#), pour qu'il nous informe des demandes des ambassades concernant les coopérations en cours, et que nous rendions plus visibles les initiatives des établissements. »

Par ailleurs, deux nouvelles membres intègrent le bureau de l'Arces : Sandra Démoulin ([UGA](#)) et Isabelle Lautraite ([IMT](#)), tandis que Céline Dubois-Duplan ([Yncréa](#)) le quitte.

---

### Communiquer au service de l'Esri

Lutter contre les fake news

Pour Frédérique Vidal, les directions de la communication des établissements d'ESR portent, au-delà des missions stratégiques auprès de leurs établissements, une mission « au service de l'Esri, car aujourd'hui dès qu'on parle de ces sujets, les choses sont au mieux mal comprises, au pire mal vues par l'ensemble de la société », estime-t-elle.

Sur l'enseignement supérieur, la ministre retient le « faux débat » entre filières sélectives et non sélectives. « J'aimerais qu'on me démontre en quoi passer par l'université n'est pas sélectif : c'est une autre forme de sélection, qui se traduit tout au long du cursus universitaire, et pour ceux qui poursuivent dans les filières académiques ou de la fonction publique par une succession de concours ». Ainsi cette vision d'une université qui s'impose comme un choix par défaut, « nous devons la combattre au niveau national, et chaque démonstration que vous pouvez faire au niveau établissements doit être portée au niveau national. »

- Sur la recherche, elle note que « si on a longtemps considéré que la science était facteur de progrès pour l'humanité, aujourd'hui une opinion peut battre en brèche une vérité scientifique, et la science est autant source d'espoir que d'angoisse ». Elle prend l'exemple de l'intelligence artificielle, « avec l'impression chez certains concitoyens que les scientifiques jouent aux apprentis sorciers » ; ou de la bioéthique « avec une incompréhension de ce qu'est la recherche comme source de connaissances, et de ce que l'on peut faire ou pas de la connaissance produite ».

### Mieux valoriser l'innovation

Selon la ministre, il existe dans les établissements un travail à faire autour de la question de l'innovation et de la valorisation. Alors que la transmission de la connaissance par l'enseignement est admise, « le même raisonnement sur la façon dont la connaissance nourrit de nouveaux usages ou technologies au travers d'un système de transfert et d'innovation pose problème », dit-elle, appelant les directeurs de communication à « en être conscient et en parler au sein de [leurs] services ».

### Une collaboration renforcée entre le Mesri et les établissements

Elle souhaite que le ministère porte des sujets, « en collaboration avec les établissements », autour de deux axes :

- mieux savoir ce que font les établissements « pour les mettre en avant comme des réussites de l'ESR français, au travers de médias auxquels j'ai accès et à l'international » ;
- « penser ensemble des campagnes de communication au service des missions portées par le ministère, mais qui se font dans les établissements. »

Elle propose aussi aux établissements non franciliens de les aider à se faire connaître au niveau national, se disant « frappée par le fait qu'il y a deux mondes entre Paris-IDF, et le reste de la France, ce qui donne à certains des facilités pour accéder aux médias, mais contribue à créer un prisme et laissant penser que les seuls établissements extraordinaires sont à Paris. »

### La reconnaissance en interne

A la question de savoir comment faire en sorte que les métiers de la communication soient reconnus comme des fonctions stratégiques et pas seulement support, Frédérique Vidal rappelle que les choses ont évolué fortement depuis l'autonomie des universités.

*« Avant l'autonomie, soit il y a tout juste dix ans, le sujet était simple : les circulaires arrivaient sur les bureaux et on considérait que c'était de la communication. Mais depuis l'autonomie, la majorité des établissements se rendent compte que la c'est un métier indispensable de la stratégie. »*

Si cette reconnaissance n'est pas homogène, la ministre appelle à la bienveillance : « C'est en train d'évoluer, il faut donner un peu de temps à ceux qui n'ont pas encore compris quel devait être le rôle de ces services. »

L'objectif, selon elle, est que les services de communication « voient la stratégie se construire en amont, et entendent les raisonnements qui ont conduit à ces choix, afin de pouvoir anticiper au mieux en matière de communication ou de contre-communication ».

### Les défis en matière de communication interne

A l'occasion de ce colloque, News Tank a demandé à Claire Laval-Jocteur, présidente de l'Arces, de lister les enjeux et défis des établissements en matière de communication interne :

- « le défi du digital : comment on crée un esprit d'appartenance dans cette ère du digital, et est-ce qu'il y a encore des frontières entre interne et externe ?
- le défi managérial : l'articulation entre individuel et collectif, espaces réels et virtuels, pour structurer un groupe et l'organiser, avec les implications de mobilité (télétravail, multicampus, international, etc) ;
- le défi de la marque employeur, avec la difficulté à nous faire connaître et reconnaître à l'extérieur, et des difficultés parfois à recruter sur des postes spécifiques comme DSI ;
- le défi de la reconnaissance : comment asseoir des postes qui sont relativement nouveaux notamment à l'université, et générer de la confiance auprès d'académiques qui sont des sachant et qui s'attachent plus au contenu qu'à la forme ;
- le défi de l'identité : qu'est ce que l'identité et comment la développer pour faire des étudiants, alumni, personnels des ambassadeurs ? ».

### International : bâtir une stratégie

Sur l'international, la ministre estime qu'il reste « du chemin à parcourir », notamment du fait qu'il y a « une assez forte méconnaissance de ce qu'est le monde de l'Esri à l'international, ce qui peut conduire à des crispations ou des replis sur soi, alors qu'il faut juste connaître les règles du jeu pour s'adapter aux publics ».

Interrogée sur les leviers à activer pour mieux attirer à l'international, elle avance deux nécessités :

- « plus de formations en anglais, ce qui n'empêche pas d'avoir une exigence sur le niveau de français quand le jeune repart ; la francophonie fonctionnera quand on pourra attirer et immerger les étudiants dans un milieu francophone ;
- plus de personnels parlant anglais, ce qui demande de la formation interne. »

Elle insiste enfin sur la nécessité pour les établissements de bâtir une stratégie internationale : « Cela veut dire qu'on a des établissements cibles, qu'on les a caractérisés, qu'ils sont soit complémentaires soit similaires à son établissement, qu'ils ont des écosystèmes comparables, et qu'il y a un intérêt pour les étudiants d'être mobiles au sein de ce réseau stratégique ». Elle les invite aussi à ne pas se positionner tous au même endroit « pour ne pas nous faire de la concurrence entre nous ».

Selon elle, une fois que les établissements auront ces réseaux stratégiques, « il s'agira alors d'aligner sur eux la stratégie de l'État ». Un chantier qu'elle entend mener cette année.

## Rapprocher université et privé

Interrogée sur le rôle du Mesri pour rapprocher universités et entreprises, Frédérique Vidal rappelle que dans le cadre du PLF 2018, la valorisation de l'immobilier universitaire est devenue une mission des établissements. « Ce qui veut dire qu'ils peuvent décider de créer des écosystèmes en louant des locaux à des entreprises pour qu'elles soient sur le site, et participent davantage à des collaborations avec les étudiants et des laboratoires. Cela permet aussi de valoriser des locaux, de faciliter la mobilité entre le public et le privé, de valoriser la notion d'expertise, de soutenir les étudiants-entrepreneurs, etc. », ajoute-t-elle.

Pour la ministre, un changement culturel reste à opérer : « On est un des derniers endroits au monde où l'on considère qu'aller chercher des ressources propres pose problème, car on confond le fait que l'État soit en capacité d'assurer l'éducation de sa jeunesse, avec le fait que toute nouvelle bonne idée doit être financée par l'État. Si on ne se met pas dans une nouvelle dynamique, on va dans le mur ! »

*« Tout le monde s'accorde sur la nécessité de diplômer le maximum de jeunes de l'enseignement supérieur et de faire de l'université un lieu de ressources où l'on se forme tout au long de la vie. Or, cela implique de trouver un modèle économique adapté, qui s'appuie sur des ressources propres : et cela passe par la formation continue, les laboratoires mixtes, le privé, etc. Quant à la recherche, si on regarde le pourcentage de PIB consacré à la recherche en France, il est comme dans tous les pays de l'OCDE financé un tiers par le public et deux-tiers par le privé. »*

## Association des Responsables de Communication de l'Enseignement Supérieur



Création : 1985

Présidente : Claire Laval, directrice de la communication de l'UPMC

Objectif : « promouvoir la fonction communication dans l'enseignement supérieur », notamment via « des échanges d'informations et des confrontations d'expériences par l'organisation de congrès et de stages de formations ».

Chiffres clefs : +500 adhérents, dont 40 % d'universités et 38 % d'écoles d'ingénieurs.

Association des Responsables de Communication de l'Enseignement Supérieur

60, boulevard Saint Michel

75005 Paris - FRANCE



---

© News Tank 2018 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »